

Le passage de Venus

Avec ce double album, les amateurs d'aventures maritimes vont être gâtés.

Surtout pour le dessin vraiment exceptionnel de Dethorey. Pour ce qui est du scénario, on reste un peu sur sa faim. L'auteur a fait le choix de s'attarder surtout sur un personnage, Monsieur Commerson, reconnu pour ses travaux d'histoire naturelle et qui a reçu, à l'occasion de ce voyage, le titre de médecin botaniste naturaliste du roi.

Celui-ci embarquera avec son épouse Jeanne qui ne veut pas quitter son mari pour une si longue période de 3 ans. Chose assez étrange, il semblait qu'elle était morte à la page 11 du premier volume et la voilà qui réapparaît à la page 22 sous le nom de Jean de Pontallier. Comprenez qui pourra. Il y a cependant que voilà pour la première fois de l'histoire une femme appareillant pour un voyage de 3 longues années. Elle ne fera formellement reconnaître comme femme qu'à Tahiti, site que l'on n'atteindra pas en ces deux récits dont le second s'interrompt au passage difficile du Cap Horn.

En fait le scénariste ne parle que peu de Bougainville qui pourrait tout de même, dans toute bande dessinée suivant un schéma classique, apparaître comme le chef de l'entreprise, donc occuper une place privilégiée. Il est vrai, comme il est dit dans la postface du deuxième tome, que « Monsieur de Bougainville n'est curieux de rien ». Si cela est vrai, il ne serait donc pas déplacé de l'ignorer dans une large mesure.

Un scénario certes original mais qui malgré tout ne casse pas des briques. Tout pour le dessin où Jean-Paul Dethorey révèle un talent extraordinaire appliqué à merveille à cette aventure maritime haute en couleur. Hélas, le dessinateur n'ira pas au bout des trois albums prévus au départ, ni même à la fin du tome second. Né le 2 mars 1935, il décède le 15 mai 1999. Il en était à la page 36 de son récit. Bourgeon, par amitié envers son défunt ami, allait dessiner au crayon les pages 37 à 54. Ce fut un excellent travail, mais réalisé surtout pour permettre de constituer un deuxième tome ayant suffisamment de pages pour être publié.



Jean-Paul Dethorey.

DETHOREY AUTHEMAN

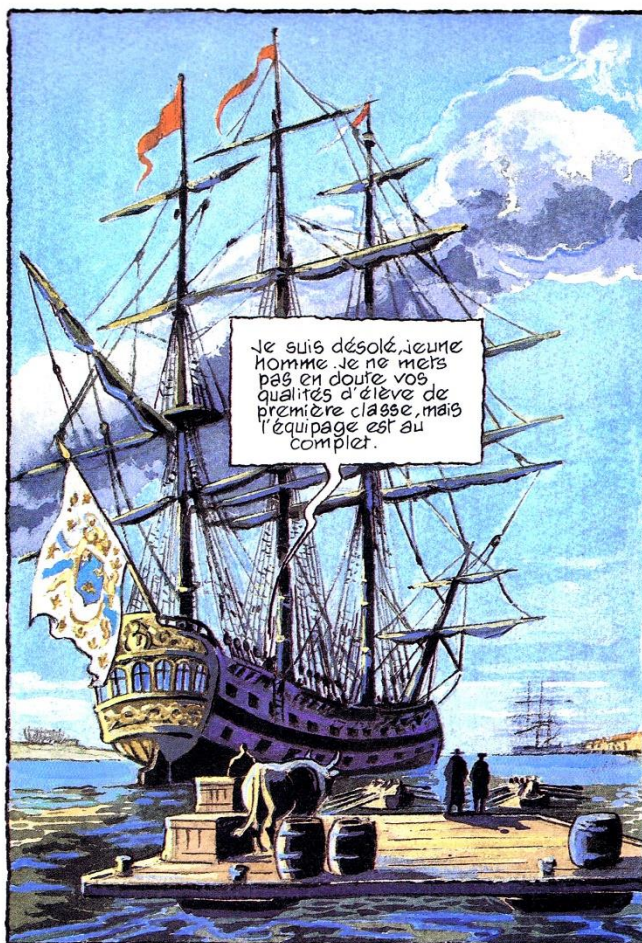
AVEC LA COLLABORATION DE BERGFELDER

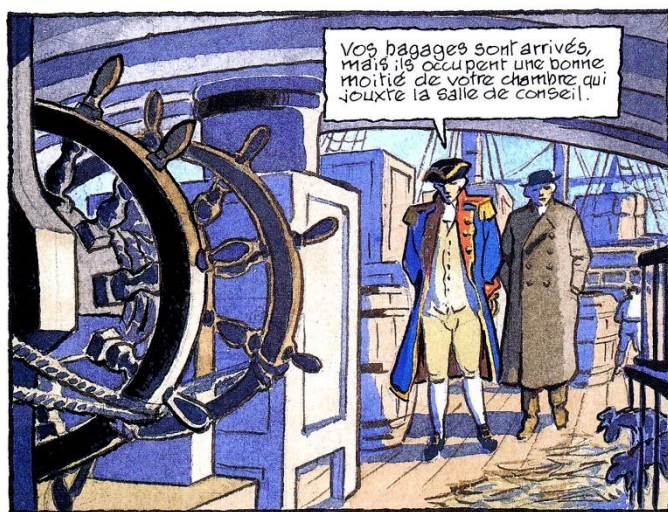
LE PASSAGE DE VÉNUS

TOME 1



AIRE LIBRE





DETHOREY AUTHEMAN

AVEC LA COLLABORATION DE BERGFELDER

LE PASSAGE DE VÉNUS

TOME 2



AIRE LIBRE

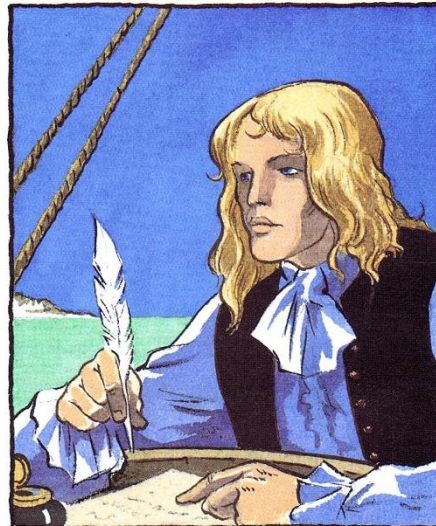
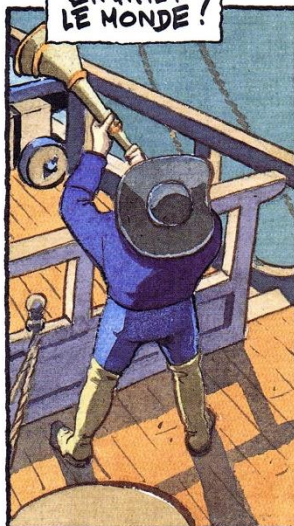
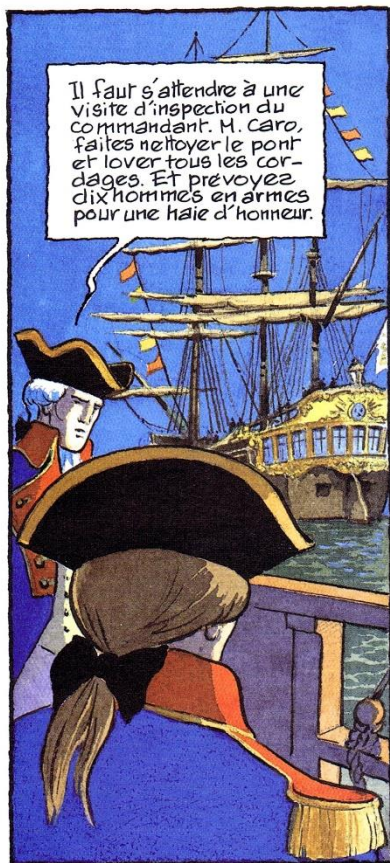
RIO DE LA PLATA, mai 1767.



"La Boudeuse!"

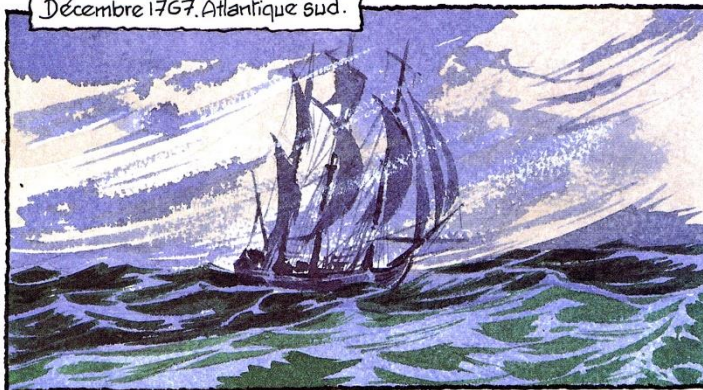
EN HAUT
LE MONDE!

Il faut s'attendre à une
visite d'inspection du
commandant. M. Caro,
faites nettoyer le pont
et lover tous les cor-
dages. Et prévoyez
dix hommes en armes
pour une haie d'honneur.



Hier au soir, une terrible tempête a bien failli nous
emporter. Mais les humeurs de la mer sont changeantes.
Aujourd'hui, une légère brise nous pousse mollement
dans le Rio de la Plata face à Montevideo où nous
devons débarquer. Mettre enfin pied à terre; un
rêve que je nourris depuis notre départ de Rochefort
voici quatre mois.

Décembre 1767. Atlantique sud.



Vent nord-ouest, grand frais,
mer toujours grosse.
A vous le soin !



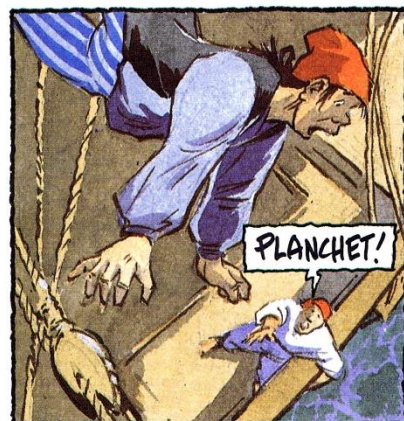
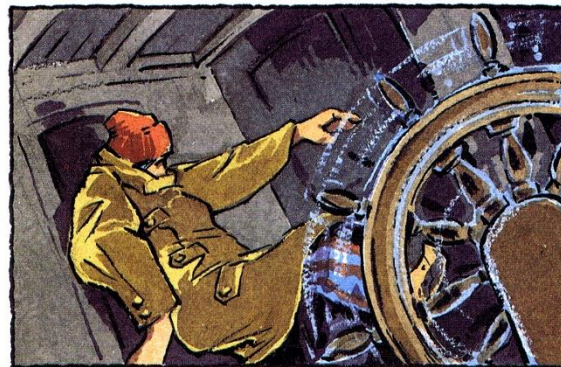
RÉDUISEZ-
ENCORE !



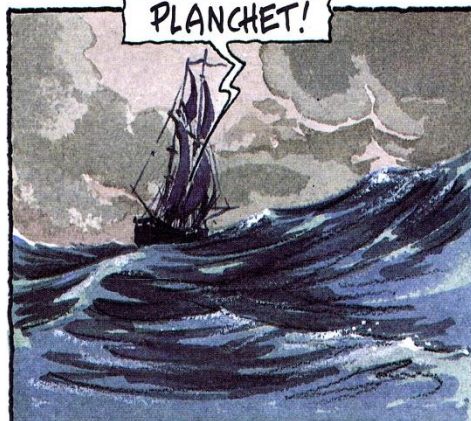
CARGUEZ
LA GRAND-
VOILE !



GARE À LA LAME
SUR TRIBORD
ARRIÈRE !



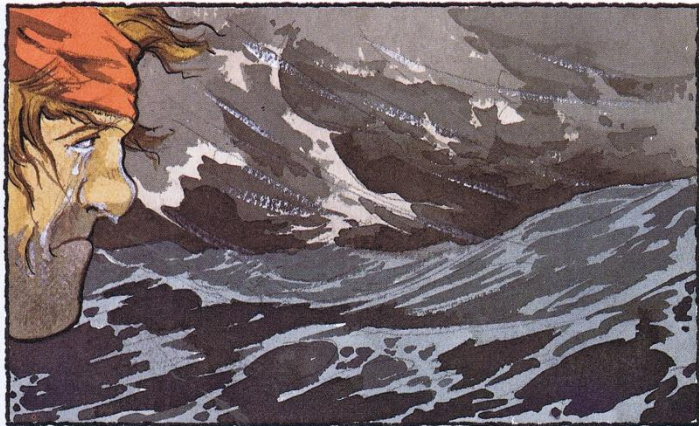
PLANCHET !



PLANCHET !



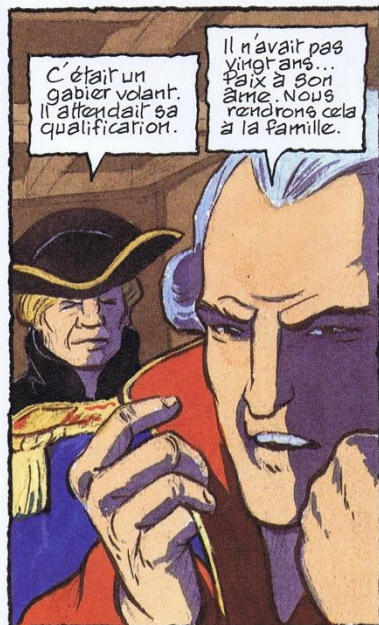
Inutile, il est perdu.



Monsieur, nous avons perdu un gabier dans la manœuvre. Tombé à la mer et immédiatement submergé par les vagues.



Voici sa feuille d'engagement et ses effets personnels. Quelques frusques et un médaillon sans grande valeur.



C'était un gabier volant. Il attendait sa qualification.

Il n'avait pas vingt ans... Paix à son âme. Nous rendrons cela à la famille.



Au dire de Jacquemin, son voisin de chambre, il n'en avait pas. En évoquant la mémoire de son ami, j'ai vu pleurer ce grand gaillard large comme une anchoire.



Qu'il conserve le médaillon.



Au début de l'année 1768, "La Boudeuse" et "l'Etoile" pénétraient de conserve dans l'océan Pacifique. Dès lors, l'expédition entre dans l'inconnu. Malgré la délicate situation de Jeanne, malgré le mal qui le ronge et le repas forcé que lui inflige Bougainville, l'enthousiasme de Philibert Commerson est intact. Pour l'instant, ni lui ni personne n'imaginent l'épreuve qu'ils devront endurer. La faim, la soif, la maladie seront le prix à payer de leurs émerveillements à venir. Et pour certains d'entre eux, le voyage sera sans retour...

